

## Nobel

■ Eh bien, il faut féliciter le jury Nobel d'avoir couronné Le Clézio, c'est-à-dire la littérature française. Voilà une bonne chaussure lancée contre la propagande américaine qui n'en finit pas de décréter notre mort. Je le vois très vivant, au contraire, notre petit pays. Espérons qu'Obama va renverser la tendance, il est déjà écologiste, il va découvrir l'Europe, ce sera parfait. Le Clézio, lui, avec un humour impeccable, a fait résonner, devant un parterre hyperconvenable et blanc, un hommage aux Américains, à leur mode de vie libre, à leurs mythes. Lévi-Strauss a cent ans, Le Clézio soixante, la relève est assurée, nous sommes loin du mensonge américain représenté par l'extraordinaire arnaque financière de Bernard Madoff, 50 milliards de dollars.

Écoutez un peu de prose nobélisée française. Le Clézio parle d'une chanteuse nommée Elvira: « Le timbre de sa voix, le rythme de ses mains frappant ses lourds colliers de pièces d'argent sur sa poitrine, et, par-dessus tout, cet air de possession qui illuminait son visage et son regard, cette sorte d'emportement mesuré et cadencé, avaient un pouvoir sur tous ceux qui étaient présents. A la trame simple des mythes – l'invention du tabac, le couple des jumeaux originels, histoires de dieux et d'humains venues du fond des temps –, elle ajoutait sa propre histoire, celle de sa vie errante, ses amours, les trahisons et les souffrances, le bonheur



## Le regard de Philippe Sollers

*Mon journal du mois*

intense de l'amour charnel, l'acide de la jalousie, la peur de vieillir et de mourir. Elle était la poésie en action, le théâtre antique, en même temps que le roman le plus contemporain. Elle était tout cela avec feu, avec violence, elle inventait, dans la noirceur de la forêt, parmi le bruit environnant des insectes et des crapauds, le tourbillon des chauves-souris, cette sensation qui n'a pas d'autre nom que la beauté. »

Grand silence à Stockholm, parmi les smokings et les robes du soir, sans parler des bijoux, des diadèmes, des étoiles, des produits de beauté, des fourrures. Sacré Le Clézio, bien joué! Là-dessus, on entend parler de fraude pour le prix Nobel de médecine, une enquête est ouverte, l'industrie pharmaceutique serait dans le coup. Mes renseignements sont formels: les éditions Gallimard n'ont pas versé un euro aux jurés du prix Nobel de littérature.

*Lycéens*

■ La crise financière et son délire spéculatif font surgir de façon bizarre le mot « épargnant ». Ah, ils ne sont pas épargnés, les épargnants, et l'ère Bush se

termine d'une drôle de façon, avec, à Bagdad, le lancer de chaussures d'un nouveau héros médiatique. Mountazer al-Zaïdi. « C'est le baiser de l'adieu, espèce de chien! » a lancé à Bush ce champion olympique. Une photo, un plan vidéo, et le tour est joué. Qu'est-ce qui est le plus efficace? Ça ou les manifestations de grande ampleur des lycéens de Grèce? J'ai entendu un reporter, depuis Athènes en feu, prononcer cette phrase étonnante: « Les anarchistes n'étaient pas prévus au programme. » L'anarchiste prévu au programme est, en effet, un concept policier.

Ce qui s'est passé en Grèce peut-il avoir lieu en France? C'est la grande peur du programme, attention aux chaussures qui pourraient voler. Cela dit, je n'ai pas été entendu: la réconciliation amoureuse entre Martine Aubry et Ségolène Royal ne semble pas fonctionner. Les socialistes, décidément, ne sont pas à l'heure, malgré la passion étrange de Julien Dray pour les montres de luxe. Pendant ce temps-là, Nicolas Sarkozy se fait applaudir par le Parlement européen (socialistes compris), bouscule ses ministres et ses députés, file au Brésil où Carla Bruni

fascine les médias. Carla déclare: « Je ne suis plus une croqueuse d'hommes. » Elle a trouvé l'amour, le mariage est une très ancienne solution d'avenir; mais le lycéen à 600 €, privé de futur, entendra-t-il cette leçon de bonheur terrestre?

*Energie noire*

■ Non, il ne s'agit pas encore d'Obama, mais de la structure, en cours de vérification, de l'univers où nous sommes. La matière noire, par définition invisible, constitue 70 % de ce qui s'offre à notre observation. Vous ne me connaissez qu'à 30 %, et encore. Regardez cette énorme hémorragie d'argent: c'est un trou noir, caisses noires, allez-y voir vous-mêmes si vous ne voulez pas me croire, tout est opaque, verrouillé, fermé, déguisé. Votre banquier a de grands soucis, et il n'est pas le seul, des ruines s'annoncent. Sauf accident dans leurs relations, les escrocs, eux, s'en tirent toujours.

*Lectures*

■ Ne croyez pas ce qu'on vous raconte déjà sur la production littéraire de

janvier. Romans comme ci, romans comme ça, vous êtes pressés de trouver enfin un livre qui dure, c'est-à-dire autre chose qu'un film à vite oublier. Vous voulez du sûr, du solide, votre pouvoir d'achat l'exige. Donc: *Eclairs de pensée, écrits et entretiens sur l'art* du grand Auguste Rodin, textes réunis et présentés par Augustin de Butler, aux éditions du Sandre.

Picasso doit beaucoup à Rodin, et le succès de son exposition actuelle à Paris prouve que le public a soif de beauté, de maîtrise et, précisément, de « pensée ». Tout ce que dit Rodin de son art de sculpteur, mais aussi de l'art antique ou des cathédrales, est admirable. Il y revient sans cesse: la Nature, et encore la Nature, le corps humain dans ses profils et ses modelés. « En art, qu'appellez-vous la vie? Une chose qui vous pénètre en tous sens. » A propos d'un torse grec: « Tout tremble de joie, rien ne se précise, et tout est ferme. »

Autre mauvaise nouvelle pour la propagande américaine: le merveilleux livre de Charles Dantzig, *Encyclopédie capricieuse du tout et du rien* (Grasset). Enfin un Français qui bouge, qui est partout chez lui, à New York, à Londres, en Italie. « Dieu a peut-être créé l'homme, mais l'homme a créé l'Italie. C'est mieux. » Ou bien: « C'est parce que le bonheur donne de la force qu'on ne veut pas que nous en ayons. » Presque 800 pages de bonheur, à travers des listes d'observations en tous genres. L'esprit inspiré de Stendhal: plutôt Turin ou Milan que Philadelphie.

## INDISCRETS

## A l'Elysée, on pense toujours à Rama Yade



■ Le président de la République n'a pas encore

## Young &amp; Rubicam à la fête

■ La fin d'année est flatteuse pour l'agence présidée par Jacques Bungert et Frédéric Torloting. Young & Rubicam vient de rafler à Havas la

## LA PHOTO DE LA SEMAINE

## Bains de Noël

